

Nous avons tenu une réunion d'état-major à Malte pendant pratiquement 48 h pour mettre au point le plan Mousquetaire révisé comprenant une phase aéropsychologique¹⁷.

Nos mouvements ont commencé à partir du 15 août. On est allé de réunion en réunion. J'ai passé les commandes du matériel nécessaire, indiquant la date à laquelle le matériel devait se trouver soit à la base d'Istres s'il était aérotransporté, soit à Marseille, s'il devait être embarqué par bateau. Pour ce genre d'opération, il fallait garder le secret tout en faisant descendre des centaines de camions, de véhicules spécialisés, lourds et lents, et les faire circuler un 15 août !

Général Le Groignec

« L'état-major franco-britannique de Londres »

En juillet 1956, j'ai été appelé par le général Bailly, pour participer à l'état-major franco-britannique constitué à Londres¹⁸ afin de préparer l'opération de Suez¹⁹. Dans cet état-major mixte, Gueguen s'occupait du transport, Juillot de la reconnaissance. Je m'occupais de la chasse et tenais lieu de chef des opérations du général Brohon. Il avait pour adjoint le colonel Perdrizet qui se chargeait aussi de la liaison avec les Israéliens... Le plan de l'opération fut travaillé sur le papier mais aussi par des manœuvres qui se déroulèrent à Malte²⁰. Là, tout l'état-major se mit en place sur le bateau amiral²¹. Cet état-major comprenait dans sa structure définitive, l'amiral Dunford-Slater pour les Britanniques, l'amiral Lancelot pour la France, du côté aérien l'Air Marshall Barnett et le général Brohon, enfin, du côté terrestre, le général Stockwell et le

l'amiral Lancelot (pour les éléments terrestres, aériens et navals français). Ils ont un double rôle : préparer les forces tout en participant à l'élaboration des plans et assurer pendant l'opération, le commandement de groupements opérationnels nationaux ou alliés, avec le titre de commandants interalliés adjoints. Le général de division Beaufre est commandant de la Force « A », constituée, principalement en Algérie, avec la 10^e division para du général Massu, le 1^{er} régiment étranger de paras, la 7^e division mécanique rapide du général Huet, 3 escadrons de chars AMX, 1 escadron de chars Patton. Il est très apprécié des Britanniques pour son solide sang-froid et son langage châtié. Voir : Paul Gaujac, *op. cit.*, p. 48.

(16) La Grande-Bretagne poursuit deux objectifs difficilement conciliables : abattre Nasser, sans s'aliéner le monde arabe. En effet, en dépit de la décomposition de l'Empire, les différents gouvernements britanniques continuent à considérer qu'ils doivent jouer le rôle de parrains privilégiés auprès de l'Égypte. C'est la raison pour laquelle, dès le 27 juillet, le premier ministre britannique, Anthony Eden refuse le concours d'Israël que lui propose Pineau. Une « collusion » de la Grande-Bretagne avec Israël risquait de lui faire perdre ses dernières positions au Moyen-Orient. C'est ainsi que, jusqu'en octobre, l'Angleterre recherche, en vain, l'appui, ou, tout au moins, l'accord des États-Unis. Or, depuis le 20 septembre, la France a décidé de jouer la carte d'Israël et de soutenir ce pays dans une guerre préventive contre l'Égypte d'où seraient exclus les Anglais. Les Français renoncent finalement à cette action bilatérale pour ne pas risquer de voir les Britanniques monopoliser les sympathies arabes. Ils tentent pourtant d'introduire Israël dans le dispositif et vont réussir à faire admettre à leurs alliés l'opportunité d'une intervention israélienne, soigneusement imaginée à leur insu. Voir l'ouvrage de Philippe Masson, *la Crise de Suez* (novembre 1956-avril 1957), Vincennes, 1966, S.H.M., 272 pages.

(17) Succédant au « Plan Mousquetaire » élaboré le 15 août, le « Plan Mousquetaire révisé » est adopté dès le 12 septembre. Il comprend trois phases : la première, de 48 heures, doit neutraliser l'aviation égyptienne par des bombardements de nuit ; la deuxième, qualifiée d'« aéropsychologique » doit briser la volonté de résistance des Égyptiens, et ce pour une durée de 4 à 5 jours ; la dernière enfin, prévoit la prise de Port-Saïd et de Port-Fouad par un débarquement amphibie et une opération aéroportée.

(18) Le Plan Mousquetaire, préparé fébrilement dans les mêmes souterrains qui virent naître *Overlord*, fut fortement imprégné par son grand aîné.

(19) Voir le dossier « Suez » réalisé par la Division Recherches du Service historique de l'armée de l'Air, *Air Actualités*, n° 493, 1996, pp. 18-43.

(20) Les exercices britanniques au large de Malte, les 5 et 6 septembre, étaient interprétés comme étant l'ultime répétition de l'opération.

(21) Le « Tyne. » A ce propos, le général Brohon, dans son interview, rapporte : « quand nous sommes arrivés et que nous avons demandé où serait installé l'état-major français, on nous a donné une pièce de quatre mètres sur quatre... J'ai décidé que je n'y mettais pas les pieds ! »